

comme son imagination ambitieuse le luy faisoit espérer ». Les conseillers du Roi se turent longtemps, mais quand ils apprirent que le cardinal Aldobrandini approchait de Chambéry, ils représentèrent à leur maître « quel tort et honte il se feroit », si le Légat, qui venait de bénir son mariage à Florence, le trouvait en compagnie illégitime.

Henriette refusait de partir et prétendait montrer au cardinal la promesse de mariage, estimant qu'elle suffisait pour faire annuler le mariage de Florence, et obliger le signataire à l'épouser. Les scènes entre les deux amants furent vives. « Sa Majesté endura d'elle et quasy publiquement, rapporte le grand aumônier, toutes les plus cruelles injures et indignités qu'une femme forcenée peut dire à ung homme qui luy eust été inférieur ». Ce ne fut que deux jours avant l'arrivée d'Aldobrandini qu'il la décida par belles promesses à s'en retourner à Lyon et, de là, à Paris. Il la reconduisit jusqu'au Bourget, où il avait fait venir le *Bucentaure*, « ung basteau couvert et fort enjolivé que ceux de la ville de Lyon luy avoient fait faire, dans lequel se séparants ils reconfirmèrent leurs affections (c'est toujours l'évêque qui le dit) par les tesmoignages les plus particuliers que l'amour peut produire ».

Il est possible que la Reine ait eu vent des prétentions de la maîtresse et qu'il lui tardât d'affirmer ses droits d'épouse. Le séjour à Marseille (3-16 novembre) a dû lui paraître long ; long aussi le trajet de Marseille à Lyon, avec ses arrêts obligatoires pour recevoir en passant les hommages de ses sujets (17 novembre-2 décembre). Des villes où elle fit son entrée, nulle ne la fêta avec plus de recherche qu'Avignon, cité papale, qui, par le très exprès commandement de sa Sainteté, voulut témoigner « sa bonne affection envers la couronne de France ». Sur chacun des sept arcs de triomphe dressés en son honneur, un Hercule figurait le Roi très chrétien, son mari ; elle-même était symbolisée par une biche blanche, avec des cornes et des ongles d'or et un collier de diamants et de to pazes avec cette devise : *Nemo tangat*, qu'on peut traduire : Ah ! ne touchez pas à la reine, et cette autre : *Castitas impenetrabilis*, qui se comprend sans latin. Mais elle était impatiente d'arriver. A Cavaillon, elle passa la Durance à gué et n'attendit pas les retardataires restés à la nuit tombante avec les carrosses et les bagages sur l'autre rive de ce torrent impétueux. En dehors des villes, rien n'était